



©Laurent Philippe

MANTA

CRÉATION 2009

SOLO

DANSE // CULTURE & SOCIÉTÉ

Chorégraphie // Héla Fattoumi - Éric Lamoureux

C'est arrivé un peu brutalement comme si quelque chose couvait à l'intérieur et ce depuis longtemps. Pourquoi j'ai envie de parler de « ça » ? De quel endroit en parler ? Je me suis souvenue de tous les moments où j'étais choquée, fascinée par la rencontre de femmes voilées, par la vision de reportages et des lectures sur ce sujet.

Héla Fattoumi

CONTACT // Blandine Conchy - Assistante à la diffusion et à la production // cie.fattoumilamoureux@viadanse.com // + 33 (0)6 40 82 26 61

VIADANSE Centre chorégraphique national de Bourgogne Franche-Comté à Belfort ~ 3, avenue de l'Espérance - (F) 90000 Belfort ~ T. +33 (0)3 84 58 44 88 ~ www.viadanse.com
subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Bourgogne Franche-Comté, le Conseil Régional de Bourgogne Franche-Comté, le Département du Territoire de Belfort, la Ville de Belfort, Pays de Montbéliard Agglomération et l'Institut français.

Licences d'entrepreneur de spectacle n°1-1084939 - n°2 - 1084940 - n°3-1084941

À PROPOS DE MANTA

SOLO

DANSE // CULTURE & SOCIÉTÉ

MANTA

Distribution

Chorégraphie

Héla Fattoumi / Éric Lamoureux

Interprétation

Héla Fattoumi

Création sonore et vidéo

Éric Lamoureux

Costumes et tissus

Maryline Lafay

Scénographie

Stéphane Pavuret

Création lumières

Xavier Lazarini

Constructions décors

Jackie Baux

Assistanat

Pauline Le Boulba

Production

Centre chorégraphique national de Caen/
Basse Normandie

Coproduction

Festival Montpellier Danse 2009,
LIFE-Lieu international des formes
émergentes de Saint-Nazaire.

MANTA a reçu le Label «Événement national» dans le cadre du cinquantenaire du Ministère de la Culture et de la communication.

Durée 70 min

Petite fille, j'ai joué avec le Safsari (voile blanc) des femmes tunisiennes, comme l'enfant joue à l'adulte en chaussant les escarpins de sa mère. Jeune fille, j'ai baigné dans une éducation axée sur une somme d'interdits liés à la tradition arabo-musulmane.

Pour échapper à cette continuité, j'ai plongé dans des lectures qui m'ont révélée l'impérieuse nécessité de questionner ma culture d'origine, à certains endroits, trop liberticides. Devenue femme, je mesure la chance de m'être arrachée à des pans de cette tradition qui empêchent, qui dictent, qui referment le champ des possibles, en faisant le choix de danser, d'être une artiste qui pose les actes de son devenir toujours en mouvement. Je suis donc une femme arabe, pétrie d'une double culture, dite émancipée, une femme très attachée à la question de la liberté des femmes, la liberté de vivre leur vie de femme sans restrictions, sans devoir faire.

Ces dix dernières années, le port du hijab largement commenté dans les médias a été pour moi qui, jamais, n'ai dû m'y soumettre, le creuset de questionnements complexes. À chaque fois, ici ou là, que je croise l'une de ces femmes « porteuses » des signes de l'asservissement, je me trouve ébranlée, troublée et l'indignation que je ressens est croissante. En étant au contact de certaines d'entre elles, je reste convaincue qu'aucun prétexte, contexte ou texte ne peut imposer de façon répressive, sournoise, le port de quoique ce soit qui touche au corps, le médiateur premier de ma relation à l'autre, au monde...

J'ai fini par oser acheter un de ces vêtements, je l'ai endossé, me suis mise à l'intérieur pour sentir. Les sensations ont commencé à m'envahir, me guider, me mener. Être immobile, oser un geste, un déplacement, une danse... J'ai su, alors, que je devais chercher, explorer avec le corps : j'ai compris que j'étais prête à tenter un geste artistique à partir de ce vêtement.

Héla Fattoumi - Éric Lamoureux

Le terme hijab ou hidjab veut dire « tout voile placé devant un être ou un objet pour le soustraire à la vue ou l'isoler ».

Dans un contexte non arabophone, il désigne plus particulièrement le voile qu'un nombre non négligeable de femmes musulmanes portent, couvrant la tête et laissant le visage découvert. Il est aussi appelé « voile islamique ».

Le mot arabe *hijab* est issu de la racine *hajaba* qui signifie « dérober au regard, cacher ». Par extension, il prend également le sens de « rideau », « écran ».

Le champ sémantique correspondant à ce mot est plus large que pour l'équivalent français « voile » qui couvre pour protéger ou pour cacher, mais ne sépare pas.

ENTRETIENS [extraits]

SOLO

DANSE // CULTURE & SOCIÉTÉ

Héla Fattoumi

C'est arrivé un peu brutalement comme si quelque chose couvait à l'intérieur et ce depuis longtemps. À partir de l'acquisition d'un hijab, il y a eu plusieurs étapes dans la réflexion. Pourquoi j'ai envie de parler de « ça » ? De quel endroit en parler ?

Je me suis souvenue de tous les moments où j'étais choquée, fascinée par la rencontre de femmes voilées, par la vision de reportages et des lectures sur ce sujet. Particulièrement depuis le grand choc de septembre 2001 qui a coupé le monde en deux de façon très nette : l'Orient/l'Occident, le Bien/le Mal. Ce manichéisme que j'ai toujours trouvé terriblement dangereux, en France notamment, avec le débat sur le port du voile à l'école...

J'ai toujours été saisie par l'hypocrisie de ces femmes aisées portant sur elles les marqueurs de deux extrêmes, de la pudibonderie aux excès de la femme-objet consumériste. Mais plus encore, ce qui me perturbe, ce sont les femmes instruites, souvent des intellectuelles, qui acceptent et revendiquent le port de ce vêtement. Comment arrivent-elles à s'épanouir dans cette cage de tissus ?

Éric Lamoureux

La première fois qu'Héla est apparue en hijab, j'ai eu un choc, une hallucination. Je l'ai regardée se mouvoir, elle me semblait être une figure irréelle. Au début, elle n'était pas convaincue.

Héla Fattoumi

C'est vrai ! J'étais hésitante plus par peur de tout ce que nous allions aborder et découvrir de ma propre histoire... Mais quand j'ai commencé à me mettre dedans, à chercher avec, je n'ai plus eu de doute ! La première fois que je l'ai mis, je me suis sentie « planquée ». Ce n'était pas désagréable, personne ne te reconnaît et en même temps tu te sens élégante. Mais très vite, tu te demandes si tu existes vraiment, tu étouffes et tu cherches à en sortir.

Après l'élaboration d'un corpus de textes et d'images, la première phase de travail s'est axée principalement sur le vêtement, sur son potentiel plastique, faisant émerger une sorte d'idéal du tissu.

Nos discussions et analyses ont permis de relancer sans cesse l'imaginaire arrimé à cette problématique aussi complexe que dangereuse. Plus que jamais, il nous faut regarder ce que l'on est en train de tisser.

Éric Lamoureux

Au bout de dix jours de répétitions, moi aussi j'ai eu le désir d'enfiler le hijab. C'est une sensation assez étrange, c'est fluide, c'est ample, vecteur d'imaginaires... Le port de bras est particulier, on se déplace autrement, la trace du mouvement...

C'est une mise en partage de ce que l'on fabrique ensemble, une traversée de sensations communes.

Tenter un acte artistique à partir de ce vêtement/symbole provoque une chaîne de questionnements terriblement complexes qui croisent le politique, le social, le religieux et l'intime. Un défi : aborder ce qui semblait au départ inabordable.

REPÈRES

Héla Fattoumi - Éric Lamoureux
Chorégraphie

Héla Fattoumi et Éric Lamoureux sont chorégraphes et interprètes depuis le début des années 1990. Dès leurs premières pièces, *Husais* suivie du trio *Après-midi*, ils obtiennent une reconnaissance internationale.

Nommés à la direction du Centre Chorégraphique National de Caen/Basse-Normandie en 2004, ils poursuivent alors leur démarche commune à travers des pièces à forte tonalité sociétale.

En 2015, ils sont nommés directeurs du Centre chorégraphique national de Franche-Comté à Belfort pour lequel ils développent leur projet VIADANSE.

Le parcours détaillé de Héla Fattoumi - Éric Lamoureux : www.viadanse.com

Stéphane Pauvret
Scénographie

Formé à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg, Stéphane Pauvret fait partie d'une génération dont le travail est marqué par l'échange permanent avec d'autres artistes issus d'autres champs artistiques. Il s'implique également dans d'autres pratiques comme la scénographie, la vidéo, la programmation de films, la photographie. Et s'intéresse particulièrement à la « dé-contextualisation » des pratiques du spectaculaire dans les champs de l'art contemporain et du cinéma.

Il collabore avec des metteurs en scènes (Bérengère Jannelle, Éléonore Weber,...) et les chorégraphes Héla Fattoumi et Éric Lamoureux. De 2003 à 2005, il a participé à des expositions collectives à Paris et Nantes. Il reçoit en 2004 le prix des Arts plastiques de la ville de Nantes pour l'ensemble de son œuvre.

www.facebook.com/Pourparler-productions

Xavier Lazarini
Création Lumières

Xavier Lazarini s'est formé au métier de Concepteur d'Éclairage au cours de différents stages (ISTS, CFPTS, Ecole Nationale Louis Lumière) et comme assistant de Marie-Christine Soma, Rémi Nicolas et Dominique Bruguière. Il travaille dans différents domaines artistiques entre autres pour le théâtre avec Dieudonné Niangouna, dans le nouveau cirque avec la cie Moglice - Von Verx mais aussi dans la muséographie et dans des événements (festivals de musique, défilés de mode, lumière architecturale). Dans le milieu de la danse contemporaine, il travaille aux côtés notamment de Héla Fattoumi et Éric Lamoureux depuis dix ans. Il collabore également avec Franck Il Louise, Radhouane El Meddeb, Xavier Lot, Hafiz Dhaou. Il a travaillé comme régisseur général pour la compagnie Josef Nadj - CCN d'Orléans, de 1998 à 2005.

Parallèlement, il poursuit son parcours dans le domaine technique pour développer de nouvelles matières, de nouveaux outils de création et optimiser les adaptations souvent inévitables lors de la diffusion des spectacles.



Héla **Fattoumi** - Éric **Lamoureux**
Centre chorégraphique national Bourgogne Franche-Comté à Belfort

3 AVENUE DE L'ESPÉRANCE

(F) **90000 BELFORT**

T. + 33 (0)3 84 58 44 88

E-mail contact@viadanse.com

www.viadanse.com

www.facebook.com/viadanse



Teaser lancement de la saison 15-16